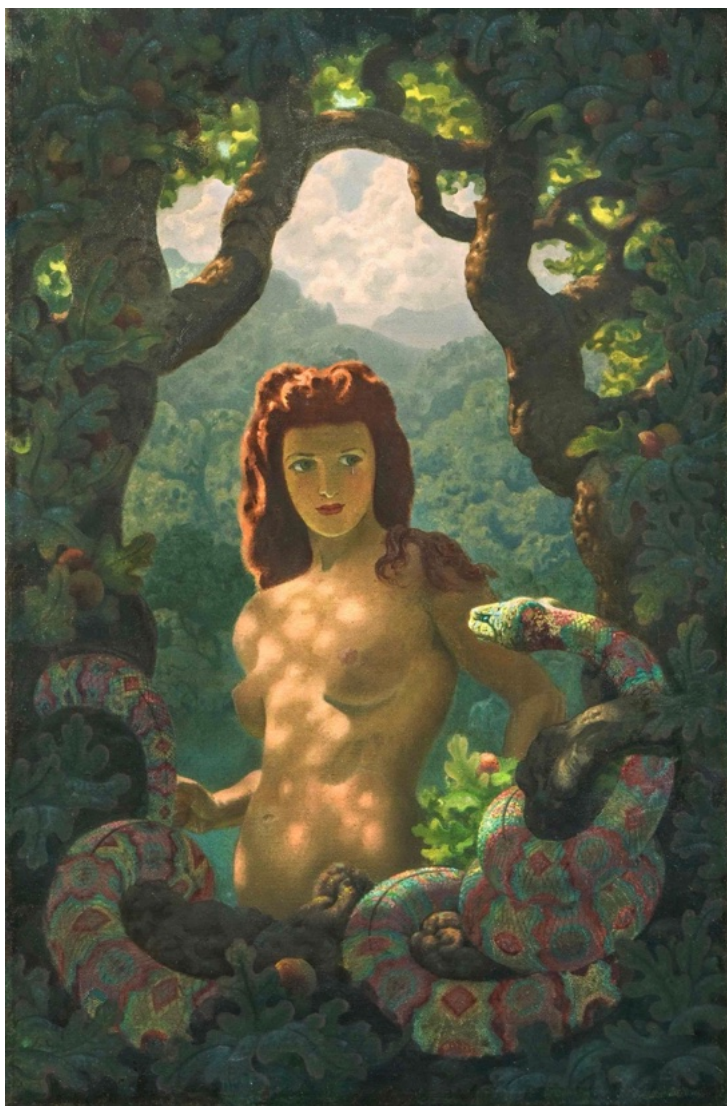




Ernest Charles Wallcousins
(1883 - 1976)

Fantasy



c.1910-1915

Huile sur toile

Toile : H. 76 – L. 51 cm

Encadré : H. 94,5 – L. 69,5 cm

Au dos : étiquette de l'atelier de l'artiste avec le titre.



Ernest Wallcousins est un artiste britannique paradoxal. On ne retient aujourd'hui souvent de ce célèbre illustrateur qu'une affiche purement typographique : *Keep Calm and Carry On*. Et, alors qu'il peignait essentiellement des paysages, on garde surtout en mémoire son portrait de Winston Churchill. Wallcousins nous donne ici une séduisante représentation d'Ève qui est caractéristique de sa peinture la plus décorative.

Ernest Wallcousins (1883 - 1976)



On connaît relativement peu de choses de la vie d'Ernest Charles Wallcousins¹. S'il fut avant tout un illustrateur réputé, il présentera aussi ses peintures aux expositions annuelles de la Royal Academy entre 1912 et 1947. Ces catalogues ainsi que quelques articles parus dans la presse artistique de l'époque, comme le célèbre magasin *The Studio*, constituent les principales sources d'informations sur l'artiste.

Les catalogues de la Royal Academy permettent de connaître les différentes adresses de l'artiste. On constate que Wallcousins a vécu la plus grande partie de sa vie à Londres, dans le quartier de Kensington ou à proximité, toujours dans des quartiers plutôt agréables². Il aura entre autres une maison-atelier, à partir de 1917, aux *Pembroke Gardens* à Kensington, un charmant ensemble de douze ateliers d'artistes construits en 1890 (fig.1)³. Lors de ses dernières participations, dans les années 1940, Wallcousins vit à Leigh-on-Sea (Essex), un petit port à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Londres. Il vit à *Derryholmes*, une résidence privée de style anglo-normand avec vue sur mer (fig.2).

¹ Wallcousins serait son nom d'artiste. Il est né Cousins. D'après : Wikipedia.

² On connaît ses adresses à travers les catalogues d'exposition de la Royal Academy : 1912 : 7 Castelnau-Mansion, Castelnau / 1913 : Canada (cfr p.4 de cette étude) / 1916 : 5 Gunterston-Road, West Kensington / 1917 - 1924 : 11 Pembroke Studio, Pembroke Gardens / 1935: Ardoch House, Ardoch Road, SE / 1943 - 1947: « Derryholmes », Grand Parade, Leigh-on-Sea, Essex.

³ Voir : *Pembroke Studios*, in : *Historic England* (historicengland.org.uk). C'est là que réside aujourd'hui le peintre David Hockney.



La carrière d'illustrateur de Wallcousins sera liée au studio *Carlton Illustrators* de Londres⁴. Fondée en 1904, *Carlton* était une association entre différents illustrateurs qui gardaient chacun leur individualité, ce qui permettait au studio de proposer une offre variée. Les illustrateurs occupaient des ateliers attenants et centralisaient la gestion du studio. S'ils travaillaient séparément, certains projets pouvaient les réunir. Un article de *The International Studio* de 1911 dédié à *Carlton*⁵, décrit le travail de Wallcousins :

*In Mr. Ernest Wallcousins a strong play of original fancy and a sound technical skill in handling seem to go hand in hand. In illustration, in decorative embellishments for books and in the design of covers he shows equal facility in the subject in hand no less than in the nature of the medium he may have elected to use*⁶.

C'est sans doute grâce à un ancien de chez *Carlton*, Robert Percy Gossop (1876-1951)⁷, que Wallcousins participe à une affiche du métro de Londres en 1925 (fig.3). Ce *panorama de Londres* présente différentes scènes historiques et contemporaines, associées à différents lieux de la capitale anglaise, réalisées par quatre artistes différents, dont Wallcousins. Ces différentes scènes pouvaient être découpées et montées en différents décors d'un théâtre de papier.

Ernest Wallcousins participera à la défense de la pratique des arts graphiques (dessins et estampes en noir et blanc) en participant aux expositions de la *Society of Graphic Art* (SGA) à Londres aux côtés de Franck Brangwyn, l'un des fondateurs de l'association, ou de Russel Flint⁸. L'une des œuvres de Wallcousins participant au salon de 1922 sera reproduite dans *The Studio* (fig.4).

⁴ Sur *Carlton Illustrator*, voir: MATLAK PRICE. L'article, datant de 1911, situe la fondation de *Carlton* sept ans auparavant. Wallcousins a aussi apparemment travaillé pour *Elm Press & Sun Engraving*, une entreprise qui imprimait la plupart des magazines anglais dans les années 1930 (Voir: *The History of Sun Engraving and Sun Printers* (sunprintershistory.com)) : *Exhibition of British Art in Industry*, 5 January 1935 to 9 March 1935, p.212, n°1729: *Folder and Booklet. pr. Elm Press & Sun Engraving Co d. & e. E. Wallcousins*.

⁵ MATLAK PRICE, p.XII.

⁶ Traduction: Chez M. Ernest Wallcousins, le jeu de fantaisie originale va de pair avec de bonnes compétences techniques dans le traitement. Dans l'illustration, dans l'ornementation de livres et dans la conception de couvertures, il fait preuve d'une même habileté dans le sujet que dans la nature du médium qu'il a choisi d'utiliser.

⁷ Travaillant chez *Carlton* au sortir de la Première Guerre mondiale, Robert Percy Gossop fonde en 1923 sa propre firme : *RP Gossop Ltd*. Voir: R. P. Gossop, *commercial artist and agent: papers, 1890 – 1992*, in: Victoria and Albert Museum: *Archive of Art and Design*.

⁸ Wallcousins participe au moins au deuxième salon en 1922. La SGA exposait aux galeries de la *Royal Society of British Artists* à Suffolk street, non loin de la National Gallery.



Mais la part la plus importante du travail de Wallcousins, qui fit sa renommée, furent les nombreuses illustrations de livres, très décoratives, aux compositions travaillées et aux riches couleurs, qu'il réalisa autour de la Première Guerre mondiale. Il exprime toute sa fantaisie dans deux livres dédiés aux mythes, l'un celtiques, et l'autre babyloniens et assyriens, (fig.5)⁹, tandis qu'il illustre la majesté des grands espaces pour *Pioneers in Canada* de Henry Johnston. C'est sans doute pour plus donner plus de véracité à ses illustrations qu'il réside au Canada à la même époque (fig.6)¹⁰. En 1921, il est choisi pour illustrer la couverture du célèbre magazine populaire anglais *Bibby's Annual* (fig.7)¹¹.

Cependant, l'œuvre la plus connue aujourd'hui d'Ernest Wallcousins est une affiche. Non pas celle qui vantait l'installation à Welwyn (fig.8), la première cité-jardin satellite de Londres¹², mais une affiche qui ne sera jamais utilisée! En 1939, à la demande du gouvernement britannique, il met en page un slogan : *Keep Calm and Carry On* (Restez calme et allez de l'avant) destiné à être placardé dans le pays en cas d'invasion allemande (fig.9). L'histoire voudra que cette affiche ne soit jamais utilisée. Les rares exemplaires n'en seront redécouverts qu'en 2000 et depuis, l'affiche, maintes fois reproduite et détournée, est largement exploitée ! Quelques années auparavant, en 1939, Wallcousins s'était occupé du graphisme du livre souvenir du couronnement du roi Edouard VIII (fig.10). Là encore, l'événement n'avait pas eu lieu, ce qui fait de ce livre inachevé une rareté¹³.

S'il fut un illustrateur réputé, Ernest Wallcousins a aussi été peintre, activité qui semble avoir pris le dessus sur celle d'illustrateur à mesure que le temps avance. Il présentera ses tableaux, avant tout de paisibles paysages anglais (fig.11), aux expositions annuelles de la Royal Academy entre 1912 et 1947¹⁴. Si l'illustrateur est aujourd'hui connu pour une affiche purement typographique, le peintre, essentiellement de paysage, est renommé pour son portrait

⁹ *Celtic Myth, Legend, Poetry, and Romance*, de Charles Squire (1905) et *Myths of Babylonia and Assyria*, de Donald A. Mackenzie (1915).

¹⁰ D'après le catalogue de l'exposition de la Royal Academy de 1913, son adresse est : Bloor-street, Toronto, Canada. Peut-être reste-t-il au Canada durant la Première Guerre mondiale ? En tout cas, lors de sa participation suivante aux expositions de la Royal Academy, en 1916, il vit à Londres (5 Gunterston-Road, West Kensington).

¹¹ Magazine littéraire et artistique populaire fondé par Joseph Bibby (1851-1940), un fabricant d'aliments pour animaux et de savon.

¹² BOWNES.

¹³ *Proof cover of the Official Souvenir Programme for the Coronation of His Majesty King Edward VIII*, Bonhams, Londres (Knightsbridge), 13 novembre 2012, lot 208.

¹⁴ 1912, n°538: *The Landslip* / 1913, n°1029: *Acteon* / 1916, n°335: *Whither ?...* / 1917, n°833: *"The valley of peace": the Wye, near Tintern* / 1922, n°717: *The Valley of Peace* / 1924, n°725 : *Curfew in the Fens*, n°839: *The Morning of Life* / 1943, n°453: *Orchard Carpet* / 1945, n°731 : *The Hudson Valley* / 1947: n°489: *The Wye approaching the Severn Estuary* (aujourd'hui à Southend-on-Sea, Beecroft Art Gallery, voir fig.11).



de Winston Churchill (fig.12), réalisé en 1945 à la demande d'Odhams Press, qui le reproduira l'année suivante dans *Le Livre de la victoire*¹⁵. Il faut aussi citer un tableau de 1957, représentant un laboratoire d'analyse chimique (fig.13). Ce tableau montre bien l'aspect très soigné et construit des œuvres de Wallcousins. Il montre également une évolution vers une palette plus sourde et froide, mais qui n'oublie pas le goût de l'artiste pour les couleurs prononcées à travers les pots de poudres colorées et les coquelicots du jour du souvenir sur les blouses blanches des employés.

*Fantasy*¹⁶

Encadré par une végétation luxuriante, apparaît le corps dénudé d'une femme rousse, tandis qu'un serpent s'enroulant au premier plan la regarde fixement. Nous sommes dans le Jardin d'Éden, probablement peu de temps avant le péché originel, dont on aperçoit les fruits dans la pénombre. Ernest Wallcousins nous offre ici une représentation sensuelle d'Ève, la première femme de la Genèse, dans toute sa splendeur. Le sujet du péché originel connaît avec le Symbolisme de la fin de siècle un regain d'intérêt, en offrant un exemple de femme fatale et de dilemme existentiel (fig.14). Adam et Ève apparaissent également dans le Préraphaélisme (fig.15), mouvement qui semble avoir inspiré Wallcousins, même si le récit biblique y est moins présent que la mythologie ou les récits médiévaux.

Wallcousins envahit le décor d'une profusion végétale qui évoque la luxuriance du paradis terrestre. Selon un schéma qu'il utilisera plusieurs fois, il divise son décor en plusieurs plans successifs à la luminosité contrastée. Le premier plan, dans la pénombre, évoque le futur péché originel par la présence des fruits et du serpent. Ce serpent, aux écailles multicolores formant un motif très décoratif, s'enroule autour de branches dans la partie inférieure du tableau. Sa tête éclairée et dirigée vers Ève annonce leur futur rencontre. Dans la partie supérieure, le motif des branches tortueuses répond aux formes du serpent. Ce cadre sombre s'ouvre sur un décor de frondaisons baignées de lumière. Mise en valeur par cet encadrement et auréolé par le paysage arrière, Ève apparaît, entre ombre et lumière. Si la majorité de son corps reste dans l'ombre, on remarquera que la lumière tombant du haut met en évidence sa chevelure rousse, un attribut

¹⁵ Il semblerait que Wallcousins utilisait parfois certaines peintures comme base pour des illustrations. Il les reproduisait alors par un procédé photomécanique.

¹⁶ Fantasy peut être traduit en français par : Fantaisie, Fantasma ou Imagination. Au regard de l'érotisme de la scène, on doit privilégier probablement le deuxième sens.



typique des femmes fatales. La lumière traversant les frondaisons parsème également le corps d'Ève de taches lumineuses, à l'exemple du célèbre *Torse, effet de soleil* de Renoir (fig.16). On remarquera que le visage mis dans l'ombre évoque également de nombreuses représentations de femmes fatales symbolistes.

Cette succession de plans lumineux contrastés se retrouve de nombreuses fois dans le travail de Wallcousins: c'est la succession du théâtre de papier réalisé pour le métro de Londres, et plus particulièrement la scène de ballet dans un autre paysage féerique (fig.17), ou la nature exotique de ses illustrations de Babylone et des Indes (fig.18).

Wallcousins, suivant sa pratique de l'illustration, utilise des contrastes de couleurs et lumières bien délimités. Mais, contrairement à ses illustrations qui utilisent beaucoup d'aplats, il réalise un travail de superposition de fines couches sur une toile au grain épais qui donne une matière bien particulière, presque vaporeuse. Ce flou augmente le mystère qui se dégage de ses œuvres.

Si cette manière de peindre et de composer est typique de Wallcousins, on peut trouver des similitudes chez d'autres artistes anglo-saxons contemporains. Le goût pour les paysages mystérieux à la lumière très contrastée et à la matière presque mousseuse se retrouve dans les peintures mystiques de l'Américain Maxfield Parrish (1870-1966), lui aussi peintre et illustrateur (fig.19), tandis que la surabondance décorative se retrouve dans certains décors, montrant l'opulence exotique de l'empire britannique, de Frank Brangwyn (1867-1956), que Wallcousins fréquenta au sein de la *Society of Graphic Art* (fig.20). On peut aussi rapprocher notre tableau d'un luxuriant et décoratif *Jardin d'Éden* (fig.21) peint en 1936 par l'artiste hongrois Ferenc Helbing (1870-1958). Ces différents artistes partagent une même efficacité et un sens prononcé du décoratif. Leur peinture est marquée par leur pratique des arts graphiques. On remarquera également l'abondance décorative des paradis terrestres peints par les artistes préraphaélites (fig.22).

Le tableau n'est ni signé, selon une habitude de l'artiste, ni daté. Cependant, au dos du tableau, est collée une étiquette de l'atelier de Wallcousins sur laquelle est noté à la main le titre de l'œuvre (fig.23). Quant à la datation, on remarquera que la richesse colorée et la lumière forte ne correspondent pas aux œuvres tardives de l'artiste (fig. 11 et 13), mais se retrouvent dans des œuvres qui sont situées autour de 1910-1915, à l'époque où Wallcousins réalise ses illustrations les plus abouties.



Wallcousins a peint à la même époque une autre représentation du paradis terrestre (fig.24). Si la composition y est plus ambitieuse, cette fois-ci Adam ainsi que de nombreux animaux sont présents, elle est également basée sur un jeu de plans lumineux contrastés. De plus, la figure d'Ève et surtout du serpent sont assez proches.

Il est possible que ce tableau d'Ève soit le pendant d'un tableau représentant l'entrée d'Eldorado, cette opulente région mythique d'Amérique centrale, qui aurait causé la mort de nombre de ceux qui la cherchèrent (fig.25). Ce dernier tableau présente donc un paysage magnifique, mais dont l'avant plan est jonché de cadavres en habits du XVI^e siècle. Les deux tableaux partagent une même taille, une même esthétique et un même type de composition. Leurs thèmes semblent éloignés, l'un étant issu de la Bible et l'autre de la conquête espagnole de l'Amérique. On remarquera cependant que, dans les deux cas, le lieu enchanteur s'avère aboutir au désastre, le péché originel ou la mort des chercheurs d'Eldorado.

Laurent Stevens, historien de l'art, 2024
laurentbela@yahoo.fr

Illustrations

Dans le texte : Howard Coster, *Ernest Wallcousins*, 1926, Londres, National Portrait Gallery.



Fig.1 : Entrée de *Pembroke studio* à Londres (Kensington) et plan.



Fig.2 : Résidence *Derryholmes* à Leigh-on-Sea (Essex).



Fig.3 : Sous la direction de R. P. Gossop, *Panorama of London : The Underground Presents: A Set of Scenes and Characters of London*, 1925. Détail: deux cases par Wallcousins.

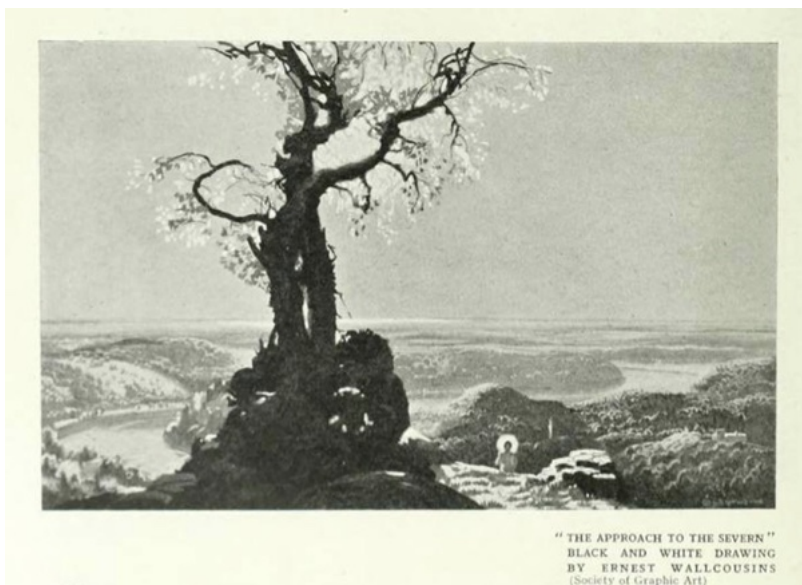


Fig.4: Dessin d'Ernest Wallcousins publié dans : *Studio Talk: London*, in: *The Studio*, 1922, p.96.



Fig.5: Ernest Wallcousins, illustrations pour *Myths of Babylonia and Assyria* de Donald A. Mackenzie, 1915.



Fig.6 : Ernest Wallcousins, *Dans les Rocheuses*.



Fig.7 : Ernest Wallcousins, Couverture de *Bibby's Annual*, 1921.



Fig.8 : Ernest Wallcousins, *Welwyn Garden City*, 1920.

Fig.9 : Ernest Wallcousins, *Keep calm and carry one*, 1939.

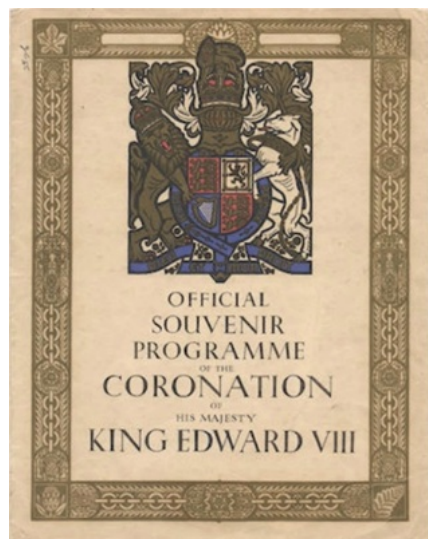


Fig.10 : Ernest Wallcousins, Couverture du livre souvenir du couronnement d'Edward VIII, 1937.



Fig.11 : Ernest Wallcousins, *River Wye Approaching the Severn Estuary*, 1947, Southend-on-Sea, Beecroft Art Gallery.



Fig.12 : Ernest Wallcousins, *Portrait de Winston Churchill*, 1945, coll. part.



Fig.13 : Ernest Wallcousins, *Analytical chemistry laboratory*, 1957, Londres, Science Museum.



Fig.14 : James Tissot, *Adam tenté par Ève*, 1886-94, aquarelle, New York, Brooklyn Museum of Arts.



Fig.15 : John Roddam Spencer Stanhope, *Ève tentée par le serpent*, c.1877.



Fig.16 : Pierre Auguste Renoir, *Torse, effet de soleil*, c.1876, Paris, Musée d'Orsay.



Fig.17 : Ernest Wallcousins, *A Ballet and Pantomime*, in: Sous la direction de R. P. Gossop, *Panorama of London : The Underground Presents: A Set of Scenes and Characters of London*, 1925 / schéma pour réaliser le théâtre.



Fig.18: Ernest Wallcousins, illustration pour: *Myths of Babylonia and Assyria* de Donald A. Mackenzie, 1915 / *Pioneers in India* de Harry Hamilton Johnston, 1913.



Fig.19: Maxfield Parrish, *The Doctrine of Divine Light* / *Adam et Ève*.



Fig.20: Frank Brangwyn, *British Empire Panels*, 1924, Swansea, Brangwyn hall (décor réalisé pour la Chambre des Lords).



Fig.21 : Ferenc Helbing, *Le Jardin d'Éden*, 1936.



Fig.22 : John Roddam Spencer Stanhope, *L'Expulsion du Jardin d'Éden*, Liverpool, Walker art gallery.

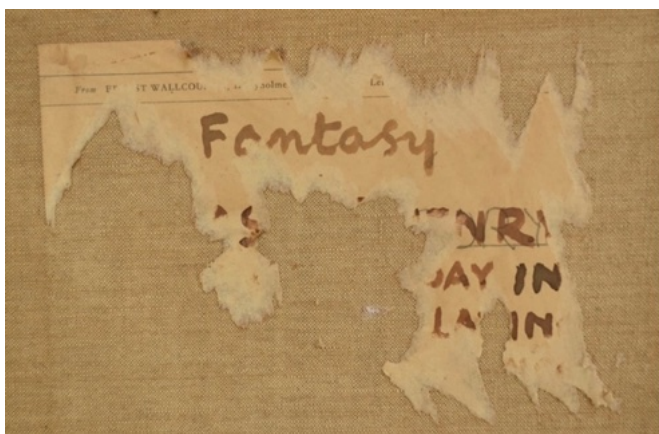


Fig.23 : Étiquette de l'atelier de l'artiste avec le titre.

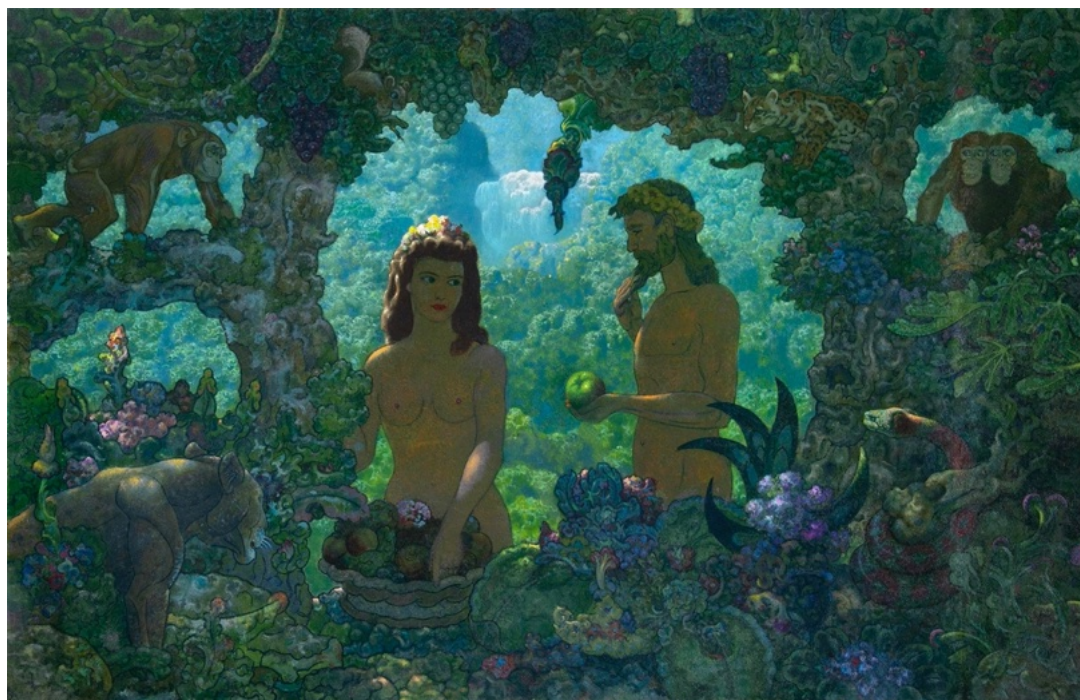


Fig.24 : Ernest Wallcousins, *Adam et Ève au Jardin d'Éden*, c.1910-15, Galerie Uzal.



Fig.25 : Ernest Wallcousins, *Entrance to Eldorado*, c.1910-1915, Bruxelles, Galerie Uzal.



Ressources utilisées

BOWNES (David), *Selling Welwyn. How posters marketed London's first satellite town*, in: *Twentieth Century Posters* (twentiethcenturyposters.com), 17 août 2019.

LEWIS (Bex), *Keep Calm and Carry On: The Truth Behind the Poster*, in: BOWNES (David), *Twentieth Century Posters* (twentiethcenturyposters.com), 28 octobre 2017.

MATLAK PRICE (Charles), *A Guild of Designers: the Work of Carlton Illustrators*, in: *The International Studio*, novembre 1911, vol. XLV, n°177, pp.87-89.

MENGES (Jeff A.), *This is a search unfinished*, in: *V I E W - Vintage Illustration Explored Weekly* (withaviewto.blogspot.com), 19 août 2012.

Anonyme, *Studio Talk: London*, in: *The Studio*, 1922, pp.92-103.

Anonyme, *Winston Churchill Portrait From 1946 To Be Sold*, in: huffingtonpost.co.uk, 22/03/2013.

Catalogues des expositions de la Royal Academy.

Catalogue online du Science Museum de Londres (collection.sciencemuseumgroup.org.uk).

Site du London Transport Museum (ltmuseumshop.co.uk).

R. P. Gossop, *commercial artist and agent: papers, 1890 – 1992*, in: Victoria and Albert Museum: Archive of Art and Design.

The History of Sun Engraving and Sun Printers (sunprintershistory.com) (dernière mise à jour: 6 septembre 2020).

Keep Calm and Carry On / Ernest Wallcousins / Ferenc Helbing / Frank Brangwyn / Maxfield Parrish / Society of Graphic Art, in : Wikipedia.

Ernest Wallcousins, in : Art Uk (artuk.org) / Wikipedia.

Laurent Stevens, historien de l'art, 2024
laurentbela@yahoo.fr